

**Symposium court**  
**COMPETENCES EN LITTÉRATIE ET FACTEURS DE RESILIENCE**

*J. Lurin\**  
*A. Soussi\**  
*- P. Zesiger\*\**  
*- A. Bertschi-Kaufmann\*\*\**  
*Sylvie Cèbe \*\* - Discutant*

\* *SRED, Genève*  
\*\* *Université de Genève*  
\*\*\* *HEP, Aarau*

**Présentation du symposium**

Depuis un certain nombre d'années, les évaluations internationales telles que Reading literacy d'IEA et plus récemment l'enquête PISA en 2000 ont mis en évidence qu'une proportion plus ou moins importante d'élèves présentaient des lacunes en lecture voire en littérature dans la plupart des pays, et ce aussi bien à la fin de l'école primaire qu'au terme de la scolarité obligatoire. Or la maîtrise de l'écrit est non seulement cruciale pour réaliser des études et acquérir une formation mais aussi pour participer activement à la vie professionnelle, sociale ou politique.

Des recherches antérieures ont également mis en évidence l'influence d'un certain nombre de dimensions telles que les connaissances linguistiques (vocabulaire, compétences orales, etc.) qui se sont révélées être facilitatrices du développement des compétences en lecture et en littérature. D'autres études ont montré les effets des variables sociodémographiques telles que le niveau socioéconomique, la langue parlée à la maison ou encore le genre ainsi que celui de la motivation ou de l'intérêt par rapport à la lecture. D'autres facteurs scolaires, - l'enseignement, la dotation horaire, les curricula -, ou extrascolaires tels que l'environnement familial et "communautaire" peuvent également jouer un rôle déterminant. Ainsi, une approche pluridimensionnelle permet sans doute un meilleur éclairage de la question.

Par ailleurs, si de nombreuses recherches se sont intéressées aux compétences des élèves au moment de l'entrée dans l'écrit ainsi qu'aux facteurs facilitateurs de l'apprentissage de la lecture, les études concernant les adolescents sont plus rares dans ce domaine.

Avoir des lacunes dans le domaine de la littérature est une source de difficulté pour l'ensemble des apprentissages compte tenu de la prégnance de l'écrit mais ceci n'est pas inéluctable. En effet, ces difficultés peuvent se renforcer ou au contraire évoluer positivement.

Ce symposium s'intéressera aux facteurs de résilience chez des adolescents "à risque" qu'ils le soient en raison de leurs faibles résultats scolaires en fin d'école primaire ou en raison de leur environnement socioculturel. En d'autres termes, il s'agira de discuter des facteurs pouvant expliquer que certains adolescents : « à risque » vont évoluer positivement alors que leurs camarades présentant des profils de compétences comparables ne le feront pas. Cette problématique sera abordée dans trois communications dont les deux premières concernent un projet international de recherche et la troisième, une étude réalisée dans le cadre de projet national de recherche (PNR 56).

Le concept de résilience<sup>1</sup> relativement récent dans les sciences humaines et les définitions qui en sont données dépendent en bonne partie du modèle épistémologique de référence et du contexte dans lequel il est étudié. On parle de résilience scolaire mais également de résilience "littérale" (dans le domaine de la lecture et de l'écriture). Les communications présentées ici illustreront deux facettes différentes.

De manière générale, ce symposium permettra d'aborder deux questions vives: celle de l'évolution de populations similaires - les adolescents à risque- dans des contextes différents et celle du développement de leurs compétences en littératie ainsi que la compréhension des facteurs qui l'expliquent.

**Mots-clés :** compétences en littératie, résilience, secondaire I

---

<sup>1</sup> Une définition de synthèse de la résilience a été proposée par Manciaux, Vanistendael, Lecomte et Cyrulnik (2001) : « La résilience est la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en dépit d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères » .